Matières du tems. Septemb. 1715. 159
Hesse-Cassel, qui offroit aux Conférences
d'Orange-Bourg de se faire cautiō pour les 400.
mille écus en question : mais c'étoit moyen-
nant que la Ville de Stetin lui seroit donnée
en possession ; & comme cette condition ne
pouvoit pas avoir lieu , il est certain que Mr.
le Langrève de Hesse-Cassel n'a plus pensé à
cette condition depuis ce tems-là.

Pour ce qui est de la marche en Pologne,
& en Saxe, l'assure V. E. que c'est aussi pour la
premiere fois que j'aprens par sa lettre que
le Roi de Suede y renonce. Car lors que V.
E. étoit ici, tout ce qu'elle nous fit l'hon-
neur de nous dire là dessus, c'étoit qu'elle
prétendoit d'y disposer le Roi de Suede, sans
qu'elle nous ait marqué depuis si elle y avoit
réussi ou non.

Mais quand même nous aurions satisfaction
entiere sur ces deux points, V. E. se sou-
viendra, s'il lui plait, que le plus important,
& auquel Sa M. T. C. elle-même nous a fait
espérer autrefois de porter le Roi de Suede,
nous est toujours refusé; sçavoir celui de la gar-
de de Stetin jusqu'à la paix, & que quelque grand
égard que nous ayons d'ailleurs pour la ga-
rantie de la France, nous avons toujours un
juste sujet de croire, que pour rendre cette
garantie d'autant moins onereuse à Sa M. T.
C. il seroit absolument necessaire d'y joindre
quelques autres précautions pour nôtre su-
reté, & sur lesquelles nous nous sommes sou-
verts plus particulièrement avec V. E. lo's que
nous avons eu l'honneur de la voir ici.

Au reste, Monsieur, V. E. me pardonnera
de lui dire, que quoique Sa M. le Roi de
Suede nous ait renvoyé nos Troupes délogées
de Wolgast, & d'Usedom, avec leurs hab'ts

*Le Roi de
Prusse persé-
ste à vouloir
garder Ste-
tin.*